

LES EMPLOIS D'«ALLER + VINF» ET SA TRADUCTION EN ITALIEN :

LE CAS DU FUTUR SIMPLE

Alida Maria Silletti
Università degli Studi di Bari
alida.silletti@uniba.it

Mots clefs : « *aller* + Vinf » ; futur flexionnel italien ; corpus parallèle français-italien

1. Introduction

Dans cet article, nous nous proposons de faire une analyse d'« *aller* + Vinf », de ses valeurs sémantiques en français contemporain, ainsi que de ses possibilités de traduction en italien. Tout d'abord, précisons que par « *aller* + Vinf » nous entendons les cas où le verbe *aller* n'est pas un verbe de déplacement spatial en emploi libre, mais l'auxiliaire d'une périphrase aspectuelle-temporelle-modale¹ (BRES, LABEAU 2013b) qu'il n'est possible d'analyser que dans ses emplois au présent et à l'imparfait. Les dénominations adoptées pour cette structure sont nombreuses et varient selon le point de vue adopté : à titre d'exemple, Schrott (2001) la qualifie de « futur périphrastique », tandis que Revaz (2009) parle de « présent prospectif ». D'une manière plus générale, en typologie linguistique, il est possible de classer cette structure parmi les formes *-itives* (BYBEE *et al.* 1994). Pour notre part, nous nous servirons de l'appellation « *aller* + Vinf » en l'appliquant au cas où la périphrase est au présent. L'analyse de la périphrase à l'imparfait fera l'objet de travaux futurs.

Au niveau contrastif français-italien, un travail précédent (SILLETTI 2013a) a permis de relever que la traduction d'« *aller* + Vinf » en italien par des étudiants italophones² pose certains problèmes. L'un des éléments qui explique cette difficulté est l'absence d'une périphrase italienne chargée des mêmes valeurs temporelles, sémantiques et modales que celles véhiculées par « *aller* + Vinf » (AMENTA, STRUDSHOLM 2002). C'est précisément ce qui nous motive à poursuivre l'analyse sémantique et contrastive d'« *aller* + Vinf », qui sera ici appliquée à un corpus parallèle de presse francophone. Ce corpus nous permettra d'identifier les occurrences d'« *aller* + Vinf » en français, ainsi que la manière dont des traducteurs professionnels ont traduit la périphrase en italien à partir de ses effets de sens en français. Parmi les traductions de la périphrase, nous focaliserons notre attention sur le futur flexionnel, qui traduit le plus souvent « *aller* + Vinf » dans le corpus. Pour l'analyse théorique d'« *aller* + Vinf », nous nous servirons des approches de Vet (1987 ; 2007), Vettors et Lière (2009), et Lière (2013). Ces auteurs voient dans cette structure une forme verbale indépendante qui, plus que toute autre, aurait subi un processus de grammaticalisation. Quant au traitement du futur simple italien, nous nous appuyerons sur des travaux précédents portant sur les emplois de ce temps verbal dans la presse italienne (dont SILLETTI 2010). Nos remarques conclusives nous permettront d'ouvrir de nouvelles pistes de recherche plus vastes sur la périphrase du français et sur ses possibilités de traduction en italien.

2. Le corpus

Notre corpus a été tiré du portail *PressEurop.eu*, créé en 2009 et devenu, depuis mai 2014, *VoxEurop.eu*. Il s'agit d'un « site d'actualité et de débats sur les affaires européennes en dix langues » (www.voxeurop.eu) qui réunit tant des articles d'actualité des principaux quotidiens et hebdomadaires de pays européens et de l'Afrique méditerranéenne que des revues de presse. Les sujets traités vont de la diplomatie à la politique internationale, en passant par des questions ponctuelles sur la vie politique, économique, culturelle et sociale d'un pays. *VoxEurop.eu* offre la possibilité de consulter gratuitement les textes sur son portail, ainsi que leur traduction en dix langues.

Dans le cadre de la présente étude, nous avons recueilli les articles de quotidiens et d'hebdomadaires originellement publiés en langue française de janvier 2009 à septembre 2014 et traduits en italien. Le portail signale que le service de traduction est dévolu à des traducteurs professionnels bénévoles, dont les noms apparaissent à la fin de chaque article traduit. Pour la version italienne figurent quatre traducteurs. Notre corpus est composé de 126 textes originaux français accompagnés de leurs traductions en italien, pour un volume total de 217.234 mots.

La recherche d'« *aller* + Vinf » comme périphrase aspectuelle-temporelle-modale et des formes verbales qui en sont la traduction en italien a été opérée à l'aide du logiciel *AntConc* 3.2.4 (2012). Le Tab. 1 montre les résultats du parsing d'« *aller* + Vinf » par personne verbale.

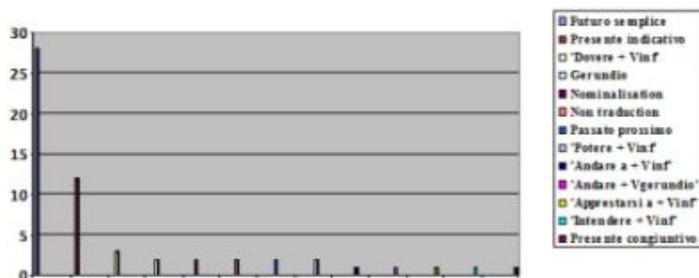
1 ^{er} p. singulier	2 ^e p. singulier	3 ^e p. singulier	1 ^{er} p. pluriel	2 ^e p. pluriel	3 ^e p. pluriel	TOTAL
2	0	34	6	0	16	58

Tab. 1 – Les occurrences d'« aller + Vinf » dans le corpus français.

Il est reconnu que les articles de presse, à moins qu'ils ne contiennent des citations ou des discours directs, montrent des fréquences importantes des troisièmes personnes, tant du singulier que du pluriel. Ceci vaut également pour « aller + Vinf ». En effet, cette périphrase est absente aux deuxièmes personnes et n'apparaît que rarement aux premières. Au total, nous avons identifié 58 occurrences pour « aller + Vinf » au présent.³

2.1 La traduction d'« aller + Vinf »

Le Graph. 1 montre la liste, par ordre décroissant, des traductions en italien des 58 occurrences d'« aller + Vinf » du corpus.



Graph. 1 – Les solutions de traduction d'« aller + Vinf » en italien dans le corpus.

Le futur flexionnel est le traduisant le plus attesté d'« aller + Vinf » (presque 50% des cas, 28 occurrences), suivi du présent de l'indicatif (12 occurrences) et du modal « dovere + Vinf » (3 occurrences). Il y a en outre une ou deux occurrences d'autres temps verbaux, du modal « pouvoir + Vinf » et des périphrases aspectuelles « apprestarsi a + Vinf » et « intendere + Vinf ». Cependant, comme nous l'avons déjà dit plus haut, cet article ne portera que sur les cas où « aller + Vinf » est traduit par un futur flexionnel en italien.⁴

Avant de procéder à l'analyse qualitative du corpus, nous allons exposer l'approche que nous avons suivie dans l'étude de cette périphrase en français contemporain. Nous essaierons également de comprendre les raisons pour lesquelles les traducteurs n'ont pas utilisé la périphrase formellement la plus proche d'« aller + Vinf » pour sa traduction en italien, à savoir « andare a + Vinf », mais d'autres formes verbales, parmi lesquelles surtout le futur simple.

3. « Aller + Vinf » dans le système verbal du français contemporain

Notre point de départ pour l'analyse d'« aller + Vinf » s'inscrit dans la suite des travaux de VET (2007) sur le traitement de la périphrase dans le système verbal du français. Nous estimons que cet auteur adopte une approche qui permet d'éclairer le statut d'« aller + Vinf » et ses effets de sens en contexte. Son analyse d'« aller + Vinf » s'oppose à celle qui a été proposée par la *Grammaire méthodique* de Riegel, Pellat et Rioul (1994). Ces derniers mettent en évidence qu'« aller » devient un auxiliaire lorsqu'il perd son statut lexical : ce serait par ce passage qu'il prendrait la forme de futur périphrastique, à savoir « aller + Vinf ». Du point de vue sémantique, ce serait un futur proche puisqu'il signale l'imminence d'un procès. Du point de vue morphologique, ce serait un futur périphrastique par rapport au futur simple flexionnel. Ainsi, selon ces auteurs, ces deux formes de futur peuvent s'alterner dans l'expression de l'avenir, surtout à l'oral, tout comme dans l'expression d'un ordre catégorique. Dans ce dernier cas, « aller + Vinf » conférerait à l'ordre une nuance d'immédiateté plus forte que le futur flexionnel.⁵ Dans tous les cas, Riegel, Pellat et Rioul (1994) rappellent que les deux formes gardent leurs spécificités propres malgré les quelques cas d'interchangeabilité. En conclusion, « aller + Vinf » serait une forme de futur immédiat exprimant le prospectif (RIEGEL, PELLAT, RIOUL 1994: 553).

En revanche, Vet (2007) soutient que la thèse défendue dans la *Grammaire méthodique* est faible sur un point fondamental : lors de l'opposition entre « aller + Vinf » et le futur flexionnel, aucune mention n'est faite du contexte. Au contraire, selon Vet (2007) c'est précisément le contexte qui permet de considérer « aller + Vinf » tantôt comme un futur périphrastique, s'il apparaît dans un contexte futur, tantôt comme un présent prospectif, en l'absence d'une référence explicite à l'avenir. C'est pour cette raison qu'« aller + Vinf » acquiert deux valeurs principales strictement liées au contexte. D'une part, « aller + Vinf » n'est qu'un présent prospectif : c'est son interprétation « par défaut » ; d'autre part, il se prête à une lecture « future » dont l'interprétation, par le biais du contexte, est axée sur le futur. Dans ce dernier cas, on peut dire qu'« aller + Vinf » devient un futur prospectif (VET 2007).

Pour notre part, à l'instar de Vet (2007), nous pensons que le contexte joue un rôle essentiel dans l'analyse d'« aller + Vinf » et dans l'identification de ses interprétations présente et « future ». Par ailleurs, cette dernière interprétation est en fait le résultat d'un processus de grammaticalisation⁶ des verbes de mouvement du type *aller* et *venir* en français (BRES, LABEAU 2013b). Bres et Labeau (2013b) soulignent en outre que dans la grammaticalisation d'« aller + Vinf » le verbe, pourvu d'un sens « plein » de mouvement, devient un auxiliaire aspectuel, temporel et modal (GOOSENS (1985) parle en effet d'un processus d'auxiliarisation). De leur côté, Veters et Lière (2009) et Lière (2013) parlent d'une grammaticalisation en quatre phases,⁷ qui aurait abouti à une quasi-confusion entre « aller + Vinf » et le futur flexionnel pour indiquer l'avenir.

En ce qui concerne l'analyse de notre corpus, nous adopterons l'approche des effets de sens d'« aller + Vinf » proposée par Bres et Labeau (2013a ; 2013b). Notre démarche consistera donc à montrer, dans la perspective des auteurs mentionnés, que l'évolution de la périphrase est tellement avancée qu'il est possible de parler d'une forme verbale indépendante, comparable aux temps verbaux flexionnels.

4. « Aller + Vinf » : remarques contrastives français-italien

	HABITUEL	PROSPECTIF	RETROSPECTIF	PROGRESSIF
Fr.		<i>aller + INF</i> <i>devoir + INF</i>	<i>venir de + INF</i>	<i>[être en train de + INF]</i>
It.	<i>solere + INF</i>			<i>stare + GER</i>
Cat.	<i>soler + INF</i>		<i>acabar de + INF2</i>	<i>estar + GER</i>
Esp.	<i>soler + INF</i>	<i>ir a + INF</i>	<i>acabar de + INF2</i>	<i>estar + GER</i>
Port.	<i>costumar + INF</i>	<i>ir a + INF</i>	<i>acabar de + INF2</i>	<i>estar + GER/ a + INF</i>

Tab. 1 – Les périphrases d'aspect syntaxique (LACA 2005 : 49).

Dans son tableau des périphrases d'aspect syntaxique des principales langues romanes, Laca (2005 : 49) met en évidence que l'italien manque de périphrases d'aspect prospectif. Squartini (1998) remarque au contraire que la périphrase « *stare per + Vinf* » exprime bien un processus « phasal » en italien.⁸ Or, l'italien connaît une structure formellement proche d'« *aller + Vinf* », c'est-à-dire « *andare a + Vinf* », mais dans cette dernière structure il nous semble que « le verbe enchâssant conserve sa signification de mouvement orienté et la proposition infinitive enchâssée dénote le but du mouvement » (LACA 2003 : 8). À la lumière de cette considération, nous sommes amenée à exclure sa correspondance avec « *aller + Vinf* », qui « exprime fondamentalement un *mouvement* (métaphorique) *vers la réalisation d'un événement* [...] ayant pour origine des *circonstances existant au moment de référence initial* » (LARREYA 2005 : 342).⁹ C'est le cas de l'exemple (1), qui est tiré de notre corpus et qui sera analysé au paragraphe 6.1 :

(1) Bruno fait vivre seul son exploitation, 50 hectares, avec l'aide de ses parents. Il **va arrêter** le lait dans huit jours : se mettre aux normes de l'Union européenne l'endetterait trop. (23-03-2010).

Comme en français, parmi les formes verbales d'expression de la tranche temporelle du futur, on peut se servir en italien d'un présent de l'indicatif dans l'emploi *pro futuro*, ou bien de périphrases aspectuelles « futures » (SERIANNI 1997 ; 1998) ou encore, bien sûr, du futur flexionnel (SILLETTI 2013b). D'après Berruto (1988), le présent *pro futuro* est préféré surtout à l'oral pour un futur temporel immédiat, lorsque l'action exprimée est planifiée et que ses bases sont déjà jetées au moment de la parole. Quant à elles, les périphrases aspectuelles « futures » indiquent une idée de futur mêlée à une nuance supplémentaire soit d'imminence (Bertinetto (1991) cite les périphrases phasales imminentes « *stare per + Vinf* »¹⁰ ; « *essere sul punto di + Vinf* » ; « *accingersi a + Vinf* ») soit déontique ou de nécessité (« *avere da + Vinf* » ; « *dovere + Vinf* »). Enfin, lorsque le futur flexionnel est utilisé, l'événement visé est moins certain, tout comme ses possibilités de réalisation (bien que, de par la définition même de futur, la réalisation de l'événement ne soit certaine pour aucune de ces formes verbales). Voici un tableau qui présente les formes verbales qui expriment la tranche temporelle du futur en italien :¹¹

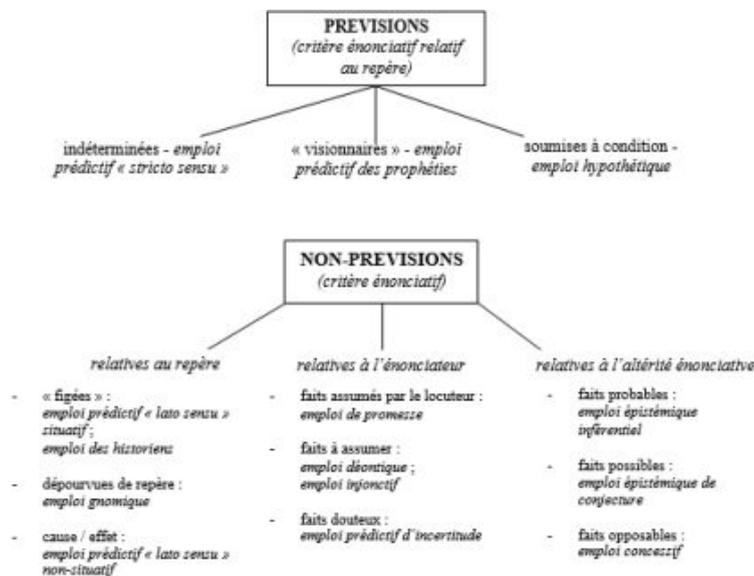
Temps verbal/ Forme verbale	Emploi/ Type
Présent de l'indicatif	présent <i>pro futuro</i>
Périphrases aspectuelles « futures » imminentes	« <i>stare per + Vinf</i> » ; « <i>essere sul punto di + Vinf</i> » ; « <i>accingersi a + Vinf</i> »
Périphrases aspectuelles « futures » déontiques et de nécessité	« <i>avere da + Vinf</i> » ; « <i>dovere + Vinf</i> »
Futur flexionnel	Emplois prédictifs et non-prédictifs ¹²

Tab. 2 – Les formes verbales d'expression de la tranche temporelle du futur en italien.¹²

12

5. Les emplois du futur simple italien

La fréquence élevée du futur simple italien comme première solution de traduction d'« *aller + Vinf* » dans le corpus peut dépendre non seulement de l'absence d'une périphrase comparable à « *aller + Vinf* » en italien, mais également de la richesse d'emplois du futur italien flexionnel. Le Graph. 2 (SILLETTI 2010) permet de rendre compte des différents effets de sens de ce dernier temps verbal. De même que pour « *aller + Vinf* », c'est le contexte qui intervient souvent pour distinguer les différentes interprétations du futur simple italien. Pour les identifier, des indices cotextuels peuvent viser la personne verbale ou des adverbiaux temporels, mais il est également possible que des indices contextuels ou extralinguistiques interviennent.¹³



Graph. 2 – Les emplois du futur simple italien (SILLETTI 2010).¹³

Étant donné qu'il ne nous sera pas possible d'étudier toutes les interprétations du futur simple italien dans cette étude, nous nous

limiterons à celles qui correspondent, à notre avis, aux traductions d'« *aller* + Vinf » dans le corpus.

6. Les effets de sens d'« *aller* + Vinf » et leur traduction par le futur simple italien

Tout comme Schrott (2001), Veters et Lière (2009), Labeau (2011), Bres et Labeau (2013a ; 2013b), nous sommes convaincue que l'imminence n'est que l'une des lectures possibles d'« *aller* + Vinf ». Vet (2011 : 460) souligne qu'« *aller* + Vinf » est « une forme dont l'interprétation est sensible au contexte » et que, pour cela, celui-ci est le point de départ pour l'examen des emplois de cette structure verbale.

Larrea (2005) et Bres et Labeau (2012) identifient, pour « *aller* + Vinf », les emplois de futurité ;¹⁴ directif et de conjecture ;¹⁵ d'atténuation (LARREYA 2005) ;¹⁶ « de caractérisation » ;¹⁷ de narration ;¹⁸ d'« allure extraordinaire ». ¹⁹ Dans cette recherche, nous ne nous concentrerons pas sur ce dernier emploi qui, pour ses caractéristiques, demanderait une étude à part. En revanche, nous examinerons les autres effets de sens d'« *aller* + Vinf » à la lumière des interprétations de cette forme verbale dans le corpus (Tab. 3) :²⁰

« <i>Aller</i> + Vinf »	1 ^{er} p. singulier	3 ^e p. singulier	1 ^{er} p. pluriel	3 ^e p. pluriel	TOTAL
Futurité ultérieure	0	17 (10 FS) ²⁰	3 (3 FS)	9 (5 FS)	29 (18 FS)
Emploi illustratif	1 (1 FS)	12 (3 FS)	2	4 (3 FS)	19 (7 FS)
Narration	1 (1 FS)	3	1	2	7 (1 FS)
Conjecture	0	2 (2 FS)	0	1	3 (2 FS)
Atténuation	0	0	0	0	0
Valeur directive	0	0	0	0	0
TOTAL	2 (2 FS)	34 (15 FS)	6 (3 FS)	16 (8 FS)	58 (28 FS)

Tab. 3 – Les effets de sens d'« *aller* + Vinf » dans le corpus.

Les emplois d'« *aller* + Vinf » les plus fréquemment répertoriés relèvent de la futurité et de l'effet d'illustration, alors que l'emploi de narration²¹ et celui de conjecture sont sporadiques. Encore une fois, c'est le type de corpus examiné, ainsi que le genre et le registre de langue, qui expliquent l'absence d'occurrences des emplois directif et d'atténuation d'« *aller* + Vinf ».

6.1 L'ultérieur

L'ultérieur est l'effet de sens probablement le plus prototypique et le plus aisément identifiable d'« *aller* + Vinf ». C'est l'interprétation qui, selon la dénomination de Vet (2007), correspond à un futur périphrastique, puisqu'elle apparaît en contexte futur. En effet, des indices co- et contextuels explicites, tels que des adverbiaux temporels, peuvent figurer, comme l'ex. 1 ci-dessous l'atteste. Sur les 28 occurrences du futur simple italien, 18 (environ 65%) traduisent l'effet de sens d'ultérieur d'« *aller* + Vinf ». Cependant, il faut analyser plus en détail le futur simple italien pour identifier cet effet de sens.

Lorsque la phrase contient des indices cotextuels *ad hoc*, l'effet de sens d'ultérieur d'« *aller* + Vinf » correspond au futur prédictif « *lato sensu* situatif ». On entend par futur « prédictif » l'emploi sans doute le plus immédiat en termes d'identification du futur simple. Il marque un futur temporel qui signale l'avenir, comme d'ailleurs son nom l'indique. Cependant, à l'intérieur de cet effet de sens du futur simple italien²², des indices co- et contextuels permettent de différencier plusieurs lectures dépendant de ce même effet de sens du futur simple. C'est, par exemple, le cas du « futur prédictif *lato sensu* situatif ». Par cet emploi, c'est un indice temporel explicite dans le cotexte du futur qui situe l'événement à un moment à venir bien établi. Les intervalles de temps visés pour cet emploi s'éloignent généralement au maximum de quelques années du moment de la prévision énoncée. Cette lecture du futur flexionnel italien comme traduction d'« *aller* + Vinf » n'est répertoriée que 3 fois dans le corpus :

(1) Bruno fait vivre seul son exploitation, 50 hectares, avec l'aide de ses parents. Il **va arrêter** le lait **dans huit jours** : se mettre aux normes de l'Union européenne l'endetterait trop. (23-03-2010)
*Bruno manda avanti da solo la sua azienda, 50 ettari, con l'aiuto dei parenti. Tra otto giorni smetterà di produrre latte, perché l'adeguamento alle norme dell'Unione europea lo indebiterebbe troppo [...].*²³

(2) **En avril** en Grèce, **en mai** en France, **au printemps** 2013 en Italie, les peuples **vont voter** pour choisir leur destin. (27-02-2012)
Ad aprile in Grecia, a maggio in Francia, nella primavera del 2013 in Italia, i cittadini si esprimeranno con il voto.

Si dans (1) la prévision concerne un délai de huit jours et sa force dépend, au-delà du contenu propositionnel, de l'intervalle relativement proche du moment de l'énonciation, dans (2) ce laps temporel s'étend de plus en plus, de deux mois à plus d'un an. Cela n'a cependant pas d'influence sur la réalisation des situations annoncées : dans (1) c'est dans la volonté ferme d'un particulier que l'annonce prend toute sa force, alors que dans (2) ce sont des échéances préétablies, appuyées sur des décisions gouvernementales, qui confèrent à la prévision une vérification presque assurée.

L'effet de sens d'ultérieur d'« *aller* + Vinf » comme futur périphrastique est également visé dans l'expression de la pure prévision. Dans cet emploi, même si un repère temporel explicite est absent, le contexte permet de comprendre que la situation énonciative est projetée vers l'avenir. Cela correspond, d'après notre schéma des emplois du futur simple italien, à une prévision indéterminée, où aucun indice cotextuel n'intervient. Dans notre corpus, cet emploi du futur traduit 7 fois l'effet de sens d'ultérieur d'« *aller* + Vinf », dont :

(3) Il critique la politique de Sarkozy, « ceux qui nous disent qu'on **va avoir** des aides, et finalement, on a des prêts à 0 %. Faudrait que les politiques, ils mettent des bottes et qu'ils viennent à la vraie ferme, pas à celle de la télé ». (23-03-2010)

*Bruno critica la politica di Sarkozy e « quelli che ci dicono che **avremo** degli aiuti, quando alla fine abbiamo solo prestiti a tasso zero. I politici dovrebbero mettere gli stivali e venire nelle vere fattorie, non in quelle della televisione ».*

(4) L'Eglise a loué à Paphos, pour 1,5 million d'euros annuels, 50.000 mètres carrés sur lesquels des investisseurs russes **vont bâtir** un hôtel. On lui prête volontiers des liens privilégiés avec la Russie. (29-06-2013)

*La chiesa ha dato in affitto a Paphos per un milione e mezzo di euro all'anno 50mila metri quadrati sui quali alcuni investitori russi **costruiranno** un albergo. Si ritiene che la chiesa abbia dei legami privilegiati con la Russia.*

Aucune indication temporelle explicite ne concerne les exemples (3) et (4), mais on peut aisément deviner que la citation dans l'exemple (3), ainsi que la déclaration du journaliste de (4), portent sur des événements à venir. Quant à la réalisation desdits événements, elle est perçue comme moins certaine que (1) et (2) puisqu'il manque un délai de vérification présumée. C'est pourquoi, par exemple, dans (3) le protagoniste de l'article critique les discours des hommes politiques français. En outre, dans ce même exemple, « *aller + Vinf* » relève d'un choix raisonné opéré tant par les hommes politiques que par le sujet parlant qui cite leurs discours. Ce dernier s'en sert pour opposer les promesses vagues des hommes politiques à la situation réelle de la crise.

L'effet de sens d'ultérieur d'« *aller + Vinf* » correspond à bien d'autres lectures du futur simple italien, comme les solutions de traduction du corpus en témoignent. Encore une fois, c'est le domaine des pures prévisions sans ancrage temporel explicite qui est visé. Toutefois, si dans (3) et dans (4), ce qui est énoncé a une probabilité de vérification non seulement vraisemblable (bien que moins assurée que pour (1) et (2)) mais aussi visée, dans (5) nous sommes en présence de prévisions qui ressemblent à une sorte de « prophétie ». Les critères permettant d'identifier cet emploi relèvent de l'énonciation d'événements généralement négatifs, qui envisagent un avenir menaçant dépourvu d'un ancrage temporel défini. C'est ce qui correspond, en italien, au futur simple prophétique, autrement dit au futur prédictif des prophéties. Tout comme en français, dans ces cas, l'ancrage futur est souvent indéterminé, telle une sorte de vision émanant du sujet parlant, qui en est l'auteur et qui croit fermement en sa déclaration. Dans le corpus, les occurrences de cet effet de sens sont au nombre de 2 :

(5) Les milliards d'euros engloutis dans le fonds d'urgence font débat, parce qu'ils s'accompagnent de coupes claires qui se ressentent dans tous les domaines : culture, éducation, santé, retraites. « Nos vieux ne **vont pas payer** pour les fraudeurs grecs », assène le populiste de droite Geert Wilders, à la tête du PVV, la troisième formation politique du pays. (11-09-2012)

*I miliardi di euro finiti nel fondo di emergenza sono fonte di grandi discussioni, perché comportano tagli che si fanno sentire in tutti i settori: cultura, istruzione, sanità, pensioni. "I nostri pensionati non **pagheranno** per gli imbroglioni greci", afferma Geert Wilders, leader del Pvv, la terza formazione politica del paese.*

La première partie de (5) est une prémisse concernant la déclaration du leader du parti populiste hollandais PVV. Cette déclaration, qui est rapportée par le journaliste, sonne comme une menace contre le système politique et économique européen. Le ton utilisé est péremptoire et il est scandé par l'emploi d'« *aller + Vinf* » à la forme négative, qui confère de la vigueur à l'affirmation prononcée et qui « assène » dans le cotexte. En italien, le traducteur a cherché à exprimer le même ton sec et menaçant par une prédiction au futur simple. À bien y voir, en vertu du type de phrase et de la situation énonciative, cette prédiction prend la forme d'une injonction à ne pas faire et d'une protestation contre le *statu quo*.

Enfin, le futur simple italien est la forme privilégiée pour traduire « *aller + Vinf* » comme futur périphrastique dans l'emploi de promesse. Cette lecture du futur simple italien appartient, comme celles qui précèdent, au futur prédictif, mais s'en distingue grâce à des indices particuliers qui permettent d'identifier l'énonciation d'une promesse. Celle-ci est émise et assumée par le sujet parlant, qui se sert pour cela de la première personne du singulier ou du pluriel : c'est le cas, par exemple, d'un porte-parole qui rapporte les intentions de son parti, ou bien d'un particulier frappé par la crise qui se charge de rapporter le sentiment de toute une catégorie de particuliers dont il fait partie. De plus, une promesse est scellée par des éléments lexicaux *ad hoc*, tels que des verbes et des noms, dont *promesse* (ex. 6). Quant à sa réalisation, comme pour toute promesse, elle n'est assurée que dans les intentions et dans les mots de celui qui l'énonce. L'emploi d'« *aller + Vinf* » y paraît naturel, puisque cette forme verbale exprime une perspective future où « le locuteur présente l'action future comme une action dont la réalisation a déjà commencé » (SCHROTT 2001 : 161) :

(6) Aube dorée, avec son anticommunisme virulent et son rejet du système politique, « exprime le désarroi, la frustration de ces gens qui ont tout perdu. Elle donne des explications simplistes et des promesses : « C'est la faute des immigrés », « Nous **allons vous trouver** du travail »... (24-09-2013)

*Con il suo anticommunismo viscerale e il rifiuto del sistema politico, Alba dorata « esprime lo smarrimento e la frustrazione di queste persone che hanno perso tutto ». Il movimento fornisce spiegazioni semplicistiche e promesse: "È colpa degli immigrati", "vi **troveremo** un lavoro".*

Dans (6), non seulement le mot « promesse » présent dans l'énoncé précédant le discours direct, mais aussi la formulation du discours direct à la première personne du pluriel par l'un des militants du mouvement néo-nazi grec Aube dorée (qui rapporte les intentions du mouvement) ne laissent pas de doutes. Ainsi a-t-on affaire à un émetteur « collectif » de la promesse. Le traducteur italien a choisi de garder la structure phrastique et le verbe de l'original, se servant du futur simple de promesse pour véhiculer la même vigueur présente dans l'énoncé français.

6.2 La conjecture

Dans l'emploi d'«*aller + Vinf*» de conjecture, ainsi que dans celui qui porte sur l'effet d'illustration, nous sortons du contexte futur, dans la mesure où la base de départ tant de la conjecture que de l'effet illustratif est le présent.

Cet effet de sens relève d'une attitude du sujet parlant, qui formule des suppositions (DENDALE 2001) relatives au passé, au présent ou au futur à partir de ses connaissances du monde. Pour identifier une conjecture, il faut tenir compte du contexte élargi et du bagage de connaissances préalables de son énonciateur. Pour cela, le renvoi à l'avenir n'est pas distinctif de cet emploi. L'effet de conjecture est le moins représenté dans le corpus, sans doute parce que d'autres formes verbales tendent à s'en charger davantage, comme le présent de l'indicatif, les verbes modaux en emploi épistémique ou le futur flexionnel. Dans cet effet de sens, «*aller + Vinf*» observe les mêmes restrictions que lesdites formes verbales : les personnes verbales, limitées aux troisièmes ; la dimension subjective du sujet parlant, qui émet sa supposition à partir d'indices situés dans le présent. Deux des trois exemples d'«*aller + Vinf*» de conjecture du corpus correspondent à un futur simple épistémique en italien. En outre, en vertu d'indices cotextuels *ad hoc*, la supposition peut relever d'une inférence, où le fait est présenté comme probable, ou d'une conjecture, où c'est le domaine de la possibilité qui est visé. En fait, les deux exemples d'«*aller + Vinf*» de conjecture du corpus traduits par le futur, dont l'exemple (7), nous semblent, tant en français qu'en italien, des inférences que l'avenir doit confirmer. Les faits sont considérés comme probables et nous n'avons donc pas affaire à une prévision au futur. Cela est prouvé par notre schéma des emplois du futur simple puisque le futur épistémique inférentiel apparaît dans le domaine des non-prévisions. En outre, cet emploi est caractérisé par une altérité énonciative, témoignée par le fait que le sujet parlant émet toujours l'inférence à la troisième personne, sur la base d'un certain état des faits. C'est pour ces raisons que dans ce futur l'appui sur le présent est évident :

(7) Qui peut citer la dernière interview de Barroso dans un média ? C'est simple, personne, car il ne parle plus aux médias. Et ce n'est pas le discours prononcé le 21 novembre devant le Parlement européen qui **va permettre** de sauver les meubles alors que presque personne n'a fait le déplacement de Strasbourg pour cause d'Eurogroupe et de Sommet européen à préparer. (23-11-2012)

*Chi può citare l'ultima intervista di Barroso? Non è difficile rispondere: nessuno, perché non parla più con i media. E non è certo il discorso pronunciato il 21 novembre davanti al Parlamento europeo che **permetterà** di salvare il salvabile quando quasi nessuno va a Strasburgo a causa dell'Eurogruppo e del Vertice europeo da preparare.*

Dans la première partie de (7), le journaliste signale l'attitude négative du président de la Commission européenne de l'époque à l'égard des médias. Dans la seconde partie, d'«*aller + Vinf*». Cela nous ferait pencher pour un effet de sens d'inférence plutôt que de conjecture, ou bien, pour garder une dénomination plus générale, pour la dénomination d'«*aller + Vinf*» épistémique, qui englobe tant l'inférence que la conjecture. L'inférence est encore plus évidente en italien, où le futur simple épistémique d'inférence est renforcé par le marqueur évidentiel *certo*.

6.3 L'illustratif

Comme nous l'avons déjà annoncé, l'effet de sens de caractérisation ou illustratif partage avec l'effet de conjecture une « base de départ » commune qui est le moment présent. C'est à partir de ce moment, concernant un événement qui s'est déjà vérifié, une évaluation ou encore une définition (BRES, LABEAU 2013a), que le sujet parlant peut orienter son dire. Dans le corpus, l'effet de sens illustratif est le second emploi le plus fréquent d'«*aller + Vinf*» : ses occurrences sont au nombre de 19. Quant à l'italien, les caractéristiques que l'on vient d'énoncer mettent en évidence que le futur simple est encore une fois la solution de traduction la plus attestée (7 occurrences sur 19), mais qu'un autre temps verbal peut être utilisé, bien qu'en moindre mesure : le présent de l'indicatif dans un effet de sens proche de celui qui est exprimé par «*aller + Vinf*». ²⁴ Par rapport au futur simple italien, «*aller + Vinf*» correspond à un effet de sens particulier de ce temps verbal : l'emploi prédictif «*lato sensu non-situatif*». Comme nous avons pu le voir dans le Graph. 2, le domaine visé est encore celui des non-prévisions : aucun repère temporel explicite n'apparaît dans le cotexte du futur simple, mais plutôt un lien de cause à effet entre la proposition qui précède la proposition au futur et cette dernière. L'effet obtenu est d'une suite naturelle entre les deux propositions. De plus, comme «*aller + Vinf*» illustratif l'indique, la seconde partie de cette relation peut concerner un cas particulier à l'intérieur d'une situation plus générale, ou bien un exemple parmi d'autres. Ainsi le futur prédictif «*lato sensu non-situatif*» exprime-t-il souvent un éclaircissement, une explication par rapport à un événement préalable. Les exemples du corpus avec leurs traductions, dont (8) et (9), montrent que ces caractéristiques sont communes tant à «*aller + Vinf*» d'ultérieur qu'à cet effet de sens du futur, qui concerne toutes les occurrences de futur simple italien :

(8) Plus important encore, les 27 ont également approuvé le rapport sur l'approfondissement de l'intégration économique et politique qu'ils avaient demandé aux présidents du Conseil, de la Commission, de l'eurogroupe et de la Banque centrale et les ont chargés de formuler des propositions d'étapes sous six mois. En français, cela veut dire que l'Union **va** maintenant **s'engager** sur la route d'une politique économique commune, d'un Trésor commun et d'une mutualisation de ses emprunts qui, ajoutés à sa monnaie unique, la feront encore plus ressembler à une véritable puissance publique, à un Etat fédéral en devenir. (29-06-2012)

*Un altro punto ancora più importante è stata l'approvazione da parte dei Ventisette del rapporto sull'approfondimento dell'integrazione economica e politica che avevano chiesto ai presidenti del Consiglio, della Commissione, dell'Eurogruppo e della Banca centrale. Gli Stati membri hanno incaricato i dirigenti delle istituzioni europee di formulare delle proposte entro sei mesi. In francese questo vuol dire che l'Unione **si avvierà** sulla strada di una politica economica comune, di un Tesoro comune e di una mutualizzazione dei suoi debiti. Tutte cose che aggiunte alla sua moneta unica la faranno assomigliare ancora di più a una vera potenza pubblica, a un futuro Stato federale.*

(9) Dans une Commission où les velléitaires et les falots sont nombreux, lui tranche par son activisme. « Il a dans l'ensemble réussi à faire des réformes plutôt ambitieuses, dans un domaine où les pressions sont très fortes », juge un très bon connaisseur des arcanes communautaires. Les règles prudentielles de Bâle III **vont s'appliquer** au secteur bancaire, et les échanges de produits dérivés sont censés être plus transparents, pour prendre deux exemples importants. (13-09-2013)

In una Commissione in cui i velleitari e timidi sono numerosi, lui si distingue per il suo attivismo. "Nel complesso è riuscito a fare delle riforme piuttosto ambiziose in un settore in cui le pressioni sono molto forti", osserva un buon conoscitore dei segreti comunitari. Così le regole di sicurezza di Basilea III saranno applicate al settore bancario e gli scambi di prodotti derivati dovranno essere più trasparenti.

Dans (8), le chroniqueur de *France Inter* rapporte les résultats d'un sommet européen, « en traduisant en français » les points les plus saillants concernant la France. La reformulation *cela veut dire que*, au début de la seconde phrase, semble être référée aux décisions les plus générales, puisqu'elle prépare l'un des effets visés par la mise en œuvre du rapport sur l'approfondissement de l'intégration économique et politique. Ces effets sont introduits par « *aller + Vinf* », qui joue un rôle illustratif et qui est traduit par un futur simple prédictif « *lato sensu non-situatif* » en italien. Or, bien qu'une référence future soit sous-entendue par rapport à la situation énonciative présentée dans le texte de l'article, celle-ci n'est pas déterminante pour identifier cet emploi du futur simple.

Il en va de même pour (9), où la mention explicite *deux exemples importants* (parmi les décisions prises par le commissaire européen chargé des Services financiers) met en évidence que ce qui suit est un éclaircissement, une précision. Ces exemples sont introduits par « *aller + Vinf* » illustratif, qui correspond, en italien, à un futur prédictif « *lato sensu non-situatif* ». Or, malgré la suppression du mot « exemple » en italien, le connecteur *così* introduit l'expression de la conséquence.

Tout cela montre que, dans cet effet de sens, « *aller + Vinf* » n'est pas un futur périphrastique, pour reprendre Vet (2007), mais un présent prospectif.

7. Discussion et conclusion

Dans ce travail, nous avons présenté la variété et l'hétérogénéité des emplois d'« *aller + Vinf* » et leur traduction en italien. L'appellation de « prospectif » cache des effets de sens multiples qui font d'« *aller + Vinf* » une forme verbale indépendante, comparable aux formes flexionnelles avec lesquelles elle peut parfois commuter. Les travaux de Larreya (2005) et de Bres et Labeau (2012 ; 2013a ; 2013b) nous ont guidé pour créer un inventaire des effets de sens d'« *aller + Vinf* », que nous avons appliqué à un corpus de presse. « *Aller + Vinf* » est, en général, l'expression d'une conviction ancrée dans le moment de l'énonciation, laquelle a son point de départ dans le présent et s'achemine vers l'avenir. En effet, « [e]n se prononçant sur une action future, le locuteur prend en charge une responsabilité communicative concernant sa réalisation dans l'avenir » (SCHROTT 2001 : 161).

L'examen du corpus confirme que pour distinguer les effets de sens d'« *aller + Vinf* » il faut prendre en compte toute la situation énonciative. L'étude des occurrences d'« *aller + Vinf* » dans le corpus, restreinte aux cas où la périphrase est au présent et correspond à un futur simple en italien, montre que ses trois emplois principaux relèvent de l'ultérieur, de l'illustratif et du narratif. Puisque, comme nous l'avons mis en évidence, le locuteur qui utilise « *aller + Vinf* » se charge d'une responsabilité énonciative maximale, on peut avancer qu'« *aller + Vinf* » comme expression de l'ultérieur aux premières personnes (bien que nous n'ayons que 3 occurrences d'« *aller + Vinf* » à la première personne du pluriel dans notre corpus) joue un rôle clé dans l'argumentation politique, en conférant à celui qui s'en sert un pouvoir de conviction élevé à son plus fort degré.

Parmi les formes verbales traduisant « *aller + Vinf* » en italien, nous nous sommes concentrée sur le futur flexionnel, qui est la forme privilégiée par les traducteurs des textes de notre corpus (presque 50% des cas). Sur la base de notre schéma des emplois du futur simple italien (SILLETTI 2010), inspiré de Rocci (2005), nous avons relevé qu'« *aller + Vinf* » est traduit par plusieurs effets de sens de ce temps verbal, où, cependant, la distinction proposée par Vet (2007) entre « *aller + Vinf* » comme expression d'un présent prospectif ou comme expression d'un futur prospectif reste évidente. Sans doute en vertu du plus grand nombre d'occurrences en français, « *aller + Vinf* » d'ultérieur est-il l'effet de sens qui correspond à plus d'emplois du futur italien. Ceux-ci peuvent concerner la pure prévision (emplois prédictif *stricto sensu* et prophétique) ; ils peuvent parfois dépendre d'un repère temporel futur *ad hoc* (emploi prédictif *lato sensu* situatif), y compris dans les cas où l'idée de prévision est associée à la volonté explicite d'agir du sujet parlant (emploi de promesse).

De plus, deux autres emplois d'« *aller + Vinf* » peuvent correspondre au futur italien : « *aller + Vinf* » illustratif, qui est traduit dans 7 cas sur 19 par un futur prédictif *lato sensu non-situatif*, et « *aller + Vinf* » de conjecture, dont la solution de traduction la plus attestée est le futur simple épistémique. Tant ces deux effets de sens d'« *aller + Vinf* » que leurs traductions ne correspondent pas à des prévisions, mais, dans le premier cas, à des conséquences naturelles basées sur ce qui précède ; dans le second, à des suppositions du sujet parlant émises à partir de ses connaissances préalables. En particulier, par rapport à l'emploi de conjecture, les deux exemples du corpus se rapprochent plutôt de l'inférence, puisque leurs indices évidentiels sont plus forts que ceux de la simple conjecture. C'est pour cette raison que nous avons proposé de nommer cet effet de sens d'« *aller + Vinf* » « épistémique ».

Tout cela confirme que le contexte, plus ou moins élargi, intervient pour identifier et interpréter « *aller + Vinf* ». Il est d'ailleurs essentiel de rappeler que, puisqu'une traduction n'est jamais unique, les solutions adoptées ne sont souvent que des tendances. Ainsi la langue italienne dispose-t-elle d'autres moyens verbaux et lexicaux pour exprimer les effets de sens d'« *aller + Vinf* », comme le présent et les périphrases verbales aspectuelles. C'est précisément ce que nous entendons analyser dans des travaux futurs.

Bibliographie

AMENTA, Luisa, STRUDSHOLM, Erling, « 'Andare a + infinito' in italiano », *Cuadernos de Filología Italiana*, 9, 2002, pp. 11-29.

BENVENISTE, Émile, *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard, 1966.

BERRUTO, Gaetano, *Lezioni di sociolinguistica e linguistica applicata*, Napoli, Liguori, 1988.

- BERTINETTO, Pier Marco, « Il verbo », in RENZI, Lorenzo, SALVI, Giampaolo, CARDINALETTI, Anna (a c. di), *Grande grammatica italiana di consultazione*, Bologna, il Mulino, 1991, vol. 2.
- BRES, Jacques, LABEAU, Emmanuelle, « De la grammaticalisation des formes itive (*aller*) et ventive (*venir*) : valeur en langue, emplois en discours », in DE SAUSSURE, Louis, RIHS, Alain (éd.), *Études de sémantique et pragmatique françaises*, Berne, Peter Lang, 2012, pp. 143-165.
- BRES, Jacques, LABEAU, Emmanuelle, « About the illustrative use of the *aller* + infinitive periphrasis in French », in LABEAU, Emmanuelle, BRES, Jacques (eds.), *Evolution in Romance Verbal Systems*, Berne, Peter Lang, 2013a, pp. 171-202.
- BRES, Jacques, LABEAU, Emmanuelle, « *Aller* et *venir* : des verbes de déplacement aux auxiliaires aspectuels-temporels-modaux », *Langue française*, numéro spécial *L'expression du temps à travers l'espace : entités, relations et formes* coordonné par ASIC, Tijana, STANOJEVIC Veran, sept. 2013b, pp. 13-28.
- BRES, Jacques, LABEAU, Emmanuelle, « The narrative construction *va* + INFINITIVE in Contemporary French. A linguistic phoenix rising from its medieval ashes ? », *Diachronica*, n. 30, 3, 2013c, pp. 295-322.
- BRES, Jacques, LABEAU, Emmanuelle, « *Allez donc sortir des sentiers battus !* La production de l'effet de sens *extraordinaire* par *aller* et *venir* », *French Language Studies*, n. 23, 2013d, pp. 151-177.
- BYBEE, Joan, PERKINS, Revere, PAGLIUCA, William, *The Evolution of Grammar: Tense, Aspect and Modality in the Languages of the World*, Chicago, University of Chicago Press, 1994.
- DENDALE, Patrick, « Le futur conjectural versus devoir épistémique: différences de valeurs et de restrictions d'emploi », *Le Français Moderne*, 69 (1), 2001, pp. 1-20.
- GOOSSENS, Louis, « *The auxiliarisation of the English modals: a Functional Grammar view* », *Working Papers in Functional Grammar 7*, Amsterdam, University of Amsterdam, 1985.
- LACA, Brenda, « *Les syncrétismes Aktionsart - Aspect - Localisation Temporelle dans le domaine des périphrases verbales romanes* », *Recherches en Linguistique et Psychologie cognitive 20*, Reims, Presses Universitaires de Reims, 2003, pp. 135-151.
- LACA, Brenda, « Périphrases aspectuelles et temps grammatical dans les langues romanes », in BAT-ZEEV SHYLDKROT, Hana, LE QUERLER, Nicole (éd.), *Les périphrases verbales*, Amsterdam/ Philadelphia, John Benjamins, 2005, pp. 49-65.
- LARREYA, Pierre, « Sur les emplois de la périphrase *aller* + infinitif », in BAT-ZEEV SHYLDKROT, Hana, LE QUERLER, Nicole (éd.), *Les périphrases verbales*, Amsterdam/ Philadelphia, John Benjamins, 2005, pp. 337-360.
- LAWRENCE, Anthony, *AntConc 3.2.4*, 2012, disponible à l'adresse suivante : <http://www.laurenceanthony.net/software.html>.
- LE GOFFIC, Pierre, LAB, Frédéric, « Le présent "pro futuro" », in LE GOFFIC, Pierre (éd.), *Le présent en français*, Amsterdam, Rodopi, 2001, pp. 77-98.
- LIÈRE, Audrey, *Entre lexicque et grammaire : Les périphrases verbales du français*, Thèse de Doctorat non publiée, 2013.
- MARCHELLO-NIZIA, Christiane, *Grammaticalisation et changement linguistique*, Bruxelles, De Boeck Supérieur, 2006.
- PROVÔT, Agnès, DESCLÉS, Jean-Pierre, VINZERICH, Aude, « Invariant sémantique du présent de l'indicatif en français », in MOLINE, Estelle, VETTERS, Carl (éd.), *Temps, aspect et modalité en français*, *Cahiers Chronos 21*, Amsterdam/ Atlanta, Rodopi, 2010, pp. 235-259.
- REICHENBACH, Hans, *Elements of Symbolic Logic*, New York, The Free Press, 1966.
- REVAZ, Françoise, « Valeurs et emplois du futur simple et du présent prospectif en français », *Faits de Langues*, 33, 2009, pp.149-161.
- RIEGEL, Martin, PELLAT, Jean-Christophe, RIOUL, René, *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF, 1995.
- ROCCI, Andrea, *La modalità epistemica tra semantica e argomentazione*, Milano, Pubblicazioni dell'ISU. Università Cattolica, 2005.
- SCHROTT, Angela, « La modalisation d'une forme temporelle : le futur périphrastique et l'allure extraordinaire », in DENDALE, Patrick, VAN DER AUWERA, Johan (éd.), *Les verbes modaux*, Amsterdam, Rodopi, 2001, pp. 159-170.
- SERIANNI, Luca, *Italiano*, Milano, Garzanti, 1997.
- SERIANNI, Luca, *Lezioni di grammatica storica*, Roma, Bulzoni Editore, 1998.
- SILLETI, Alida Maria, « Analyse de la "futurité" verbale en français/italien/anglais », in DOUAY, Catherine (éd.), *Système et Chronologie*, Rennes, PUR, 2010, pp. 231-254.
- SILLETI, Alida Maria, « *Aller* + infinitif et ses traduisants en italien : remarques pour une nouvelle catégorisation de la périphrase », *Studii de Gramatica Contrastiva*, 3, 2013a, pp. 111-127.
- SILLETI, Alida Maria, « Le manifestazioni della "futurità potenziale" nell'italiano della divulgazione economica », in LOMBARDINI, Hugo Edgardo, PÉREZ VÁZQUEZ, Enriqueta (éd.), *Núcleos Estudios sobre el verbo en español e italiano*, Fondo Hispánico de Lingüística y Filología, Berne, Peter Lang, 2013b, pp. 279-300.

SQUARTINI, Mario, *Verbal Periphrases in Romance: Aspect, Actionality, and Grammaticalization*, Amsterdam, Walter De Gruyter, 1998.

VET, Co, *Temps, aspects et adverbess de temps en français contemporain*, Genève, Droz, 1980.

VET, Co, « The descriptive inadequacy of Reichenbach's tense system: a new proposal », *Cahiers Chronos 17*, Amsterdam, Rodopi, 2007, pp. 7-26.

VET, Co, « L'aspect grammatical en français », in NEVEU, François, BLUMENTHAL, Pierre, LE QUERLER, Nicole (éd.), *Au commencement était le verbe. Syntaxe, sémantique et cognition, Mélanges en l'honneur du Professeur Jacques François*, Berne, Peter Lang, 2011, pp. 443-465.

VETTERS, Carl, LIÈRE, Audrey, « Quand une périphrase devient temps verbal : le cas d'*aller* + infinitif », *Faits de langue*, numéro thématique *Le futur*, Paris, Ophrys, 2009, pp. 27-36.

Voxeurop, [En ligne] www.voxeurop.eu, dernière consultation le 31 mai 2014.

1

Entre autres, dans un exemple du type :

Pour la seconde fois, le Louvre lance une campagne de mécénat populaire et individuel. La campagne menée en 2010 [...] avait mobilisé plus de 7 000 donateurs et permis de réunir 1,2 million d'euros. Cette fois, le musée **va tenter** de séduire le grand public sensible au patrimoine oriental dans une opération dite « Trésors du Caire ». *Le Figaro*, 01/02/2012, dans SILLETTI (2013a).

2

En LEA et en Langues.

3

Nous signalons que les occurrences totales d'« *aller* + Vinf » dans le corpus sont au nombre de 68, dont 10 à l'imparfait.

4

Voici, à titre d'exemple, l'un de ces cas, que nous analyserons au paragraphe 6.1 :

(1) Bruno fait vivre seul son exploitation, 50 hectares, avec l'aide de ses parents. Il **va arrêter** le lait **dans huit jours** : se mettre aux normes de l'Union européenne l'endetterait trop. (23-03-2010)

Bruno manda avanti da solo la sua azienda, 50 ettari, con l'aiuto dei parenti. Tra otto giorni smetterà di produrre latte, perché l'adeguamento alle norme dell'Unione europea lo indebiterebbe troppo [...].

5

À ce propos, Riegel, Pellat et Rioul (1994 : 553) fournissent l'exemple suivant : *Vous allez faire ce travail (tout de suite)*.

6

Suivant Marchello-Nizia, nous entendons par « grammaticalisation » « le processus par lequel les lexèmes deviennent des morphèmes » (2006 : 15).

7

Les quatre phases sont les suivantes : 1. « *aller* + Vinf » marque le déplacement spatial ; 2. « *aller* + Vinf » commence à présenter un sens périphrastique ; 3. la périphrase étend ses contextes d'emplois et s'utilise également là où il n'y a plus d'intentionnalité ; 4. l'expression du présent prospectif a tendance à se confondre avec celle du futur (VETTERS, LIÈRE 2009).

8

Nous ne pensons cependant pas que cette périphrase soit chargée des mêmes effets de sens qu'« *aller* + Vinf », sauf pour ce qui relève de la stricte imminence (SILLETTI 2013a).

9

Les italiques sont de Larreya (2005).

10

Nous renvoyons à Silletti (2013a) pour un examen de « *stare per* + Vinf » comme traduction d'« *aller* + Vinf ».

11

Pour le sens de l'expression "emplois prédictifs et non prédictifs", voir paragraphes 5 et 6 du présent article.

12

Ce tableau ne vise qu'à présenter de façon plus explicite les données concernant l'expression verbale de la tranche temporelle du futur en italien par rapport à la présente étude. On ne peut pas pour cela le considérer comme exhaustif de l'expression verbale du futur en italien (aucune mention n'est faite, pas exemple, du subjonctif ou de l'impératif).

13

Pour élaborer le présent schéma des emplois du futur simple italien nous avons distingué des « prévisions » et des « non-prévisions » au futur simple. Le critère qui nous a permis de proposer cette distinction porte, comme nous le mettrons en évidence au cours de l'analyse des emplois du futur simple italien traduisant « *aller* + Vinf », sur les cas où le futur simple indique l'avenir de par un contexte élargi « prédictif » ou de par un élément syntaxique (emploi hypothétique). En revanche, si c'est un élément cotextuel qui oriente vers une lecture plus ponctuelle du futur, nous avons affaire aux cas où l'interprétation « *futurale* » est « induite » ou mêlée à d'autres nuances de sens (ce qui correspond aux « non-prévisions »).

14

C'est ce que Bres et Labeau (2012) qualifient « d'ultérieur ». En voici un exemple : « Mesdames et Messieurs / attention à la fermeture des portes *le train va partir* » (Gare de Montpellier, 2009) (BRES, LABEAU 2012 : 144).

15

C'est ce que Bres et Labeau (2012) font résulter de l'emploi d'ultérieur. Voici un exemple d'« *aller* + Vinf » directif : « Mais tu *vas obéir*, oui ? » (conversation, un père à son fils) (BRES, LABEAU 2012 : 144).

16

C'est ce que Bres et Labeau (2012 ; 2013a) appellent « modalisation », dont un exemple est : « On *va dire* poliment que c'est vraiment raté » (BRES, LABEAU 2012 : 147).

17

C'est ce que Bres et Labeau (2012 ; 2013a) appellent « illustratif », dont un exemple est : « C'est pas un modèle de régularité il *va me téléphoner* [...] trois fois par jour et puis pendant une semaine plus rien/ et quand je *vais l'appeler* [...] personne / aux abonnés absents » (Conversation 2009) (BRES, LABEAU 2012 : 146).

18

Cet emploi peut être illustré par un exemple du type : « Son tiers-mondisme *va évoluer* [...] vers l'islam. Lors d'un voyage en Iran, il *va se convertir* et *devenir* [...] un "intellectuel musulman" » (*Le Monde*, janvier 2005 – Corpus nécrologie Labeau, 2009) (BRES, LABEAU 2012 : 146).

19

Nous renvoyons à Schrott (2001) et à Bres et Labeau (2013d) pour une analyse détaillée de l'« allure extraordinaire », qu'il est possible de relever dans un exemple tel que : « ... et cet imbécile il *est allé se rappeler* [...] ce que je lui avais promis ... » (conversation) (BRES, LABEAU 2012 : 147).

20

Entre parenthèses, nous indiquons le nombre d'occurrences d'« aller + Vinf » qui ont été effectivement traduites par un futur simple italien dans le corpus. L'absence de parenthèses signale que ce n'est pas le futur simple qui traduit l'interprétation d'« aller + Vinf » concernée.

21

L'emploi de narration ne fera pas l'objet du présent article dans la mesure où, parmi les solutions de traduction tirées du corpus, le futur simple italien n'y apparaît qu'une fois.

22

Mais les mêmes caractéristiques se retrouvent grosso modo également dans le futur simple français.

23

Notre italique, ici tout comme dans les exemples qui suivent, sert à distinguer l'original français de sa traduction en italien.

24

Nous l'avons qualifié d'« argumentatif ». Il figure, dans le corpus, 6 fois, dans un exemple du type :

- En Allemagne, on **va privilégier** la « sauvegarde de l'enfant » en cas de conflit parental. (22-12-2010.txt)

- In Germania **si privilegia** invece la 'salvaguardia del bambino'.